

Avec la pandémie, les travailleurs doivent-ils craindre de voir arriver une vague de robots ?

blogs.alternatives-economiques.fr/anota/2021/01/16/avec-la-pandemie-les-travailleurs-doivent-ils-craindre-de-voir-arriver-une-vague-de-robots

L'épidémie de Covid-19 va non seulement appauvrir durablement l'ensemble de la collectivité, mais également creuser les inégalités de revenu. En effet, le rebond du PIB a certes été rapide suite aux grandes pandémies qui ont marqué ce dernier demi-siècle, mais celui-ci n'a pas suffi pour que la production revienne à sa trajectoire initiale [[Ma et alii, 2020](#)]. En outre, les pandémies de ces vingt dernières années ont été suivies par une hausse durable des inégalités de revenu, alors même qu'elles étaient d'une moindre ampleur que l'épidémie de Covid-19 [[Furceri et alii, 2020](#)]. Bien évidemment, les conséquences ne sont pas seulement économiques. Précisément parce qu'elles freinent la croissance économique et creusent les inégalités, les pandémies tendent par être suivies par des épisodes de troubles sociaux [[Saadi Sedik et Xu, 2020](#)].

Comme toute récession, celle occasionnée par une pandémie affecte de façon disproportionnée les moins qualifiés : ce sont eux qui risquent le plus de se retrouver au chômage. Mais ces effets risquent d'être amplifiés lorsque la récession est provoquée par une épidémie [[Autor et Reynolds, 2020](#)]. Non seulement les travailleurs ne peuvent ou ne veulent être présents physiquement sur leur lieu de travail pour éviter d'être contaminés, mais en outre la présence physique des travailleurs peut aussi évincer une partie de la clientèle, inquiète à l'idée de tomber malade, en particulier dans les secteurs de services, comme celui de la restauration ou des loisirs, qui nécessitent des interactions physiques. Les entreprises sont alors incitées à faire travailler à distance les travailleurs qui peuvent le faire et à automatiser les tâches qui requièrent une présence physique au sein de l'établissement. Or, ce sont les travailleurs les plus qualifiés qui peuvent le plus facilement travailler à distance, ce qui réduit les chances qu'ils perdent leur emploi. De plus, les travailleurs réalisant des tâches routinières risquent davantage de voir celles-ci être automatisées, or celles-ci sont davantage réalisées par certaines catégories de travailleurs que par d'autres.

Les craintes d'une automatisation massive des tâches de production et en conséquence de l'apparition d'un chômage technologique étaient déjà prégnantes avant la pandémie. Gill Pratt (2015) croit ainsi que les robots connaissent une véritable « explosion cambrienne », dans la mesure où l'éventail de tâches qu'ils sont susceptibles d'accomplir serait en train de considérablement s'élargir. Mais si une accélération de l'automatisation est peut-être susceptible de stimuler la croissance économique, donc d'accroître plus rapidement le revenu collectif, certains, comme Erik Brynjolfsson et Andrew McAfee (2014), craignent que cela se fasse au détriment de l'emploi. Au niveau d'un secteur donné, l'adoption des robots nuit à l'emploi et aux salaires ; c'est notamment le cas aux Etats-Unis [[Acemoglu et Restrepo, 2020](#)], en France [[Acemoglu et alii, 2020](#)] et plus largement dans l'ensemble des pays développés [[Autor et Salomons, 2018](#)].

D'autre part, le fardeau de la modération salariale et des destructions d'emplois occasionnées par la robotisation ne sont pas supportées dans les mêmes proportions par les différentes catégories de travailleurs [Blanas et alii, 2019]. Même s'ils n'en sont pas entièrement préservés, les travailleurs très qualifiés sont moins susceptibles de perdre leur emploi avec l'automatisation que les travailleurs peu ou moyennement qualifiés [Graetz et Michaels, 2018 ; Acemoglu et Restrepo, 2020]. Et, parce qu'ils n'occupent pas les mêmes emplois, la robotisation menacerait davantage les femmes que les hommes [Brussevich et alii, 2019].

Plusieurs travaux suggèrent déjà que l'actuelle épidémie de Covid-19 risque d'accélérer la robotisation de la production [Saadi Sedik et Yoo, 2021]. Dans le cadre d'un modèle DSGE, Sylvain Leduc et Zheng Liu (2020) ont montré que la pandémie risque certes de réduire la demande globale et l'investissement, mais que l'incertitude entourant la disponibilité et la productivité des travailleurs pousse les entreprises à davantage recourir à l'automatisation. Dans une étude empirique portant sur le cas de l'Italie, Mauro Caselli et alii (2020) constatent que les secteurs utilisant le plus de robots tendent à présenter un plus faible risque de contagion au coronavirus. Observant de leur côté 26 pays développés, Alex Chernoff et Casey Warman (2020) notent que ce sont les femmes situées en bas et au milieu de la distribution des salaires et des qualifications qui sont non seulement les plus exposées au risque de contamination au travail, mais qui tendent en outre à occuper les emplois les plus facilement automatisables.

Dans une nouvelle étude publiée par le FMI, Tahsin Saadi Sedik et Jiae Yoo (2021) ont analysé empiriquement l'impact des précédentes pandémies sur l'adoption de robots et les inégalités de revenu en étudiant les données relatives à 18 secteurs présents dans 40 pays sur la période allant de 2000 à 2018. Tout d'abord, ils constatent que les épisodes pandémiques sont suivis d'une accélération dans l'adoption de robots, en particulier quand l'épidémie a un coût en vies humaines élevé et qu'elle est associée à une forte contraction de l'activité économique. Ensuite, Saadi Sedik et Yoo notent que les épisodes pandémiques sont associés à une hausse du coefficient de Gini du revenu après impôt et redistribution et que cette hausse des inégalités de revenu est associée à la destruction d'emplois pour les moins qualifiés. En l'occurrence, leur analyse suggère que les inégalités de revenu tendent d'autant plus à augmenter à moyen terme que la densité de robots est élevée et que l'adoption de nouveaux robots s'est accélérée. Les travailleurs devraient effectivement s'inquiéter à l'idée de voir arriver une vague de robots.

Références

ACEMOGLU, Daron, & Pascual RESTREPO (2020), « Robots and jobs: Evidence from U.S. labor markets », in *Journal of Political Economy*, vol. 128, n° 6.

ACEMOGLU, Daron, Claire LELARGE & Pascual RESTREPO (2020), « Competing with robots: Firm-level Evidence from France », NBER, *working paper*, n° 26738.

AUTOR, David, & Elisabeth REYNOLDS (2020), « The nature of work after the COVID crisis: Too few low-wage jobs », *Brookings*.

AUTOR, David, & Anna SALOMONS (2018), « Is automation labor share-displacing? Productivity growth, employment, and the labor share », in *Brookings Papers on Economic Activity*.

BLANAS, Sotiris, Gino GANCIA & Sang Yoon (Tim) LEE (2019), « Who is afraid of machines? », CEPR, *discussion paper*, n° 13802.

BRUSSEVICH, Mariya, Era DABLA-NORRIS & Salma KHALID (2019), « Is technology widening the gender gap? Automation and the future of female employment », FMI, *working paper*, n° 19/91.

BRYNJOLFSSON, Erik, & Andrew MCAFEE (2014), *The Second Machine Age: Work, Progress, and Prosperity in a Time of Brilliant Technologies*, W. W. Norton & Company.

CASELLI, Mauro, Andrea FRACASSO & Silvio TRAVERSO (2020), « Mitigation of risks of covid-19 contagion and robotisation: Evidence from Italy », in CEPR, *Covid Economics*, n° 17.

CHERNOFF, Alex W., & Casey WARMAN (2020), « COVID-19 and implications for automation », NBER, *working paper*, n° 27249.

FURCERI, Davide, Prakash LOUNGANI, Jonathan D. OSTRY & Pietro PIZZUTO (2020), « Will Covid-19 affect inequality? Evidence from past pandemics », in CEPR, *COVID Economics: Vetted and real-time papers*, n° 12.

GRAETZ, Georg, & Guy MICHAELS (2018), « Robots at work », in *Review of Economics and Statistics*, vol. 100, n° 5.

LEDUC, Sylvain, & Zheng LIU (2020), « Can pandemic-induced job uncertainty stimulate automation? », Federal Reserve Bank of San Francisco, *working paper*, n° 2020-19.

MA, Chang, John ROGERS & Sili ZHOU (2020), « Modern pandemics: Recession and recovery », BOFIT, *discussion paper*, n° 16/2020.

PRATT, Gill A. (2015), « Is a Cambrian explosion coming for robotics? », in *Journal of Economic Perspectives*, vol. 29, n° 3.

SAADI SEDIK, Tahsin, & Rui XU (2020), « A vicious cycle: How pandemics lead to economic despair and social unrest », FMI, *working paper*, n° 20/216.

SAADI SEDIK, Tahsin, & Jiae YOO (2021), « Pandemics and automation: Will the lost jobs come back? », FMI, *working paper*, n° 21/11.

Ajouter un commentaire

▼ CAPTCHA

Cette question sert à vérifier si vous êtes un visiteur humain ou non afin d'éviter les soumissions de pourriel (spam) automatisées.

Quelle est la capitale de la France ?